

A portrait of Stéphanie Delestre, a woman with short, dark, curly hair, smiling and wearing a blue denim jacket over a white t-shirt. She is sitting and leaning forward. The background is a plain, light grey color.

**Stéphanie
Delestre**

LA RAGE D'ENTRE PRENDRE

**Des HLM de Vitry aux sommets
de la tech, le parcours et les conseils
d'une femme d'affaires**

A L I S I O

“
**Perdre n’a jamais été
une option.**

**L’entrepreneuriat
est une course de fond,
pas un sprint.**”

Le leitmotiv de Stéphanie Delestre a toujours été « On ne lâche rien ! ». Son moteur, c’est cette rage de réussir, cette envie constante d’apprendre, de découvrir, de prendre une idée et de la transformer en quelque chose de concret.

Bien plus qu’un témoignage sur le succès et l’entrepreneuriat, ce livre est un guide indispensable pour toutes celles et tous ceux qui désirent se lancer : comment monter sa start-up, développer son réseau, s’entourer de la meilleure équipe, apprendre à utiliser l’intelligence artificielle... Si ce récit nous livre de nombreux conseils pratiques et nous incite à toujours nous surpasser, à transformer l’audace en succès, il nous apprend également à économiser nos forces, à prendre soin de nous, à concentrer nos efforts au bon endroit, et à trouver un équilibre entre vie personnelle et projet professionnel...

Pour Stéphanie Delestre, résilience, bienveillance et authenticité sont les véritables clés du succès.

STÉPHANIE DELESTRE a gravi chaque étape de sa vie professionnelle par sa seule volonté. Elle a fondé QAPA, solution de recrutement en ligne, qu’elle a revendue à Adecco en 2021, puis Volubile, solution d’IA générative. Ancien membre du jury d’une émission télévisée grand public, elle a également lancé un podcast, *On lâche rien*, en janvier 2024.

ISBN 978-2-3793-5440-3



9 782379 354403

20,90 €
PRIX TTC
FRANCE



Rayons :
Vie professionnelle,
Développement
personnel

**LA
RAGE
D'ENTREPRENDRE**

Conseil éditorial : Marie-Cécile Germiyanoglu
pour Reworld Media Edition
Rédaction : Caroline Bapt

Relecture-correction : Claire Bélet et Christophe Mata-Julien
Couverture : Caroline Gioux
Photo de couverture : © Catherine Delahaye
Maquette : Sébastienne Ocampo

© 2025 Alisio
une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris - France
ISBN : 978-2-37935-440-3

**Stéphanie
Delestre**

**LA
RAGE
D'ENTREPRENDRE**

A L I S I O

À ma mère
À mon père
À Annick

SOMMAIRE

1. LA VISION D'UNE GAGNANTE	15
2. LES RACINES DE LA RÉSILIENCE	33
3. ANALYSER POUR AGIR	49
4. UN DESTIN TISSÉ PAR LES RENCONTRES	75
5. OPPORTUNITÉS INATTENDUES ET RÉSEAUTAGE	97
6. ENTREPRENEURIAT ET INNOVATION	121
7. ÉQUILIBRE MENTAL ET BIEN-ÊTRE DE L'ENTREPRENEUR	153
8. <i>QUI VEUT ÊTRE MON ASSOCIÉ ?</i> LEÇONS DE VIE ET D'ENTREPRENEURIAT	165
9. L'ÈRE DE L'IA GÉNÉRATIVE	189
CONCLUSION	205

LA RÉUSSITE N'EST PAS UNE LIGNE DROITE

Dans *La Rage d'entreprendre*, je partage avec vous les échecs, les leçons et les victoires qui ont fait de moi une entrepreneuse aguerrie. Ce livre, c'est une feuille de route pour ceux qui ne craignent pas de sortir des sentiers battus, de prendre des risques et de transformer l'échec en réussite. Vous voulez réussir dans l'entrepreneuriat ? Alors préparez-vous à affronter les tempêtes, à vous relever plus fort à chaque coup, et à créer l'entreprise dont vous rêvez.

CHAPITRE

1

LA VISION D'UNE GAGNANTE

C'était un lundi soir de mars 2020, une date que je n'oublierai jamais. Il était déjà 20 heures passées, et je rentrais chez moi après une grosse journée chez Qapa. Depuis plusieurs jours, les médias ne parlaient que d'une chose : un possible confinement imminent. Mais personne ne savait vraiment à quoi s'attendre. En franchissant la porte de mon appartement, mon téléphone a sonné. C'était Olivier, mon cofondateur, et Laurent, mon CEO. « Stéphanie, ils ferment tout. Le président Macron vient d'annoncer le confinement général. On doit réagir, et vite. » Mon cœur s'est arrêté un instant, et j'ai senti une montée de stress immédiate. En une fraction de seconde, tout ce que nous avons construit risquait de s'effondrer. Nos intérimaires travaillaient partout en France, et les entreprises allaient sûrement mettre fin à leurs contrats. Le pire scénario venait de se réaliser : et si tout s'arrêtait là ? et si nous perdions tout ? Mon souffle s'est coupé, mais une chose était certaine : il fallait réagir, très rapidement.

Je me suis assise, j'ai allumé mon ordinateur, prête à mener la bataille. Et les messages ont commencé à affluer. Des entreprises nous demandaient de suspendre immédiatement les missions, invoquant la force majeure. Quelques intérimaires m'ont aussi téléphoné, inquiets. La peur dans leur voix était perceptible. Je leur ai dit qu'on les tiendrait informés dès que possible. À minuit passé, lessivée, je devais dormir pour reprendre des forces. La nuit, j'aime regarder les lumières de Paris, mais cette fois je ne voyais que du flou, de l'incertitude. C'était comme si un brouillard s'était

abattu sur mon avenir, sur celui de Qapa, et sur celui de toutes les personnes qui comptaient sur nous. À ce moment précis, une pensée glaçante m'a traversé l'esprit : « C'est peut-être la fin de Qapa. »

Mais au lieu de céder à la panique, j'ai pris une profonde inspiration. Comme un joueur d'échecs, j'ai commencé à envisager mes prochains coups, déterminée à trouver la meilleure stratégie pour sauver notre entreprise. Mon esprit tournait à mille à l'heure, analysant chaque détail, chaque possibilité. Chaque scénario catastrophe défilait devant mes yeux, mais je savais que rester immobile n'était pas une option. L'appui de l'équipe a été fondamental. Laurent Delaporte, Olivier Zier et moi avons passé la soirée à échanger des idées et à préparer des plans B. Nous savions que nous devons rester solides et soudés pour traverser cette tempête. Cette nuit-là, en cherchant désespérément des solutions pour sauver notre entreprise, je me suis rappelé que les plus grandes épreuves de la vie peuvent aussi révéler des forces insoupçonnées.

Avant d'être une entrepreneuse, j'étais déjà une battante. Bien avant de diriger une entreprise, j'ai dû affronter des épreuves qui ont forgé mon caractère. J'avais 13 ans quand j'ai découvert ce que signifiait réellement perdre quelqu'un. Mon père, qui était plein de vie et que j'aimais plus que tout, a été emporté en quinze jours à peine. Cet été-là, j'ai compris ce que signifie lutter, non pas pour réussir, mais simplement pour survivre.

On est en août 1984, dans le Loiret. L'été est brûlant. Nous sommes en vacances chez mes grands-parents. On profite des longues journées ensoleillées et on regarde à la télé les Jeux olympiques de Los Angeles et les exploits de Carl Lewis. Mon père, habituellement énergique, commence à se plaindre de violents maux de tête. Au début, personne ne s'inquiète, pensant que c'est simplement la fatigue accumulée après une année de travail intense. Mais le lendemain, ses douleurs deviennent insupportables. Il ne peut plus se lever, il ne peut plus manger. Face à cette souffrance, mes

***LES PLUS GRANDES
ÉPREUVES DE LA VIE
PEUVENT RÉVÉLER
DES FORCES
INSOUPÇONNÉES.***

grands-parents l'emmènent chez le généraliste qui comprend tout de suite que c'est grave. Il lui fait passer des examens, prise de sang, scanners. Le verdict tombe : cancer du cerveau. La nouvelle nous frappe comme un coup de tonnerre. Mon père est transféré d'urgence à l'hôpital Cochin à Paris.

Je me souviens de la dernière fois que je l'ai vu. C'est un dimanche. Mes grands-parents et ma mère ont hésité à m'amener, ont eu peur que ce soit trop dur pour moi. Mais mon oncle Gérard, très proche de mon père, a insisté. Dans la chambre d'hôpital, mon père dort paisiblement. En fait, il est dans le coma. Il a beaucoup maigri. Il semble si fragile, tellement différent de l'homme fort et rassurant que j'ai toujours connu. Je lui prends la main, incapable de prononcer un mot, les larmes brûlant mes joues. Je l'embrasse, je lui dis je t'aime. C'est notre adieu silencieux.

Le lendemain, il est parti.

Je suis chez ma tante Annick à Vitry-sur-Seine quand la nouvelle tombe. L'ambiance est à la fois triste et pleine de tendresse. Le téléphone sonne. Ma tante se lève pour répondre. Je l'entends : « Oui... oui, hum, oui, hum... d'accord. » Au plus profond de moi, je sais déjà. Je sens que tout va basculer. Quand ma tante revient dans la cuisine, il y a une grande tristesse sur son visage. Je lui dis : « Papa est mort, n'est-ce pas ? » Elle me répond : « Non, non, ce n'est rien, c'est un faux numéro. » Mais je sais. « Non, ce n'est pas vrai. » Elle me regarde avec des yeux remplis de larmes et hoche la tête. « Oui, ton papa est mort, mais ne t'inquiète pas, nous serons là pour toi. »

Le choc est immédiat ; la douleur, fulgurante. J'ai 13 ans et la mort de mon père brise quelque chose en moi, laissant un vide immense. Je sais que rien ne sera plus jamais comme avant. J'ai perdu mon repère. Deux choix s'offrent à moi : sombrer ou me battre. Quand on est adolescent, les émotions sont décuplées. La tentation de tout lâcher est forte. Je suis perdue, je ne sais pas comment je vais pouvoir

avancer. Un instant, j'envisage même d'en finir pour mettre fin à cette douleur. Mais quelque chose de plus fort me pousse à avancer. Je choisis de me battre. Ce n'est pas dans ma nature de renoncer. Le deuil est une épreuve de chaque instant. Elle dure encore aujourd'hui. Je vois la tristesse dévorer mes grands-parents qui ont perdu leur fils. Je me promets de rester forte, pour eux, de ne pas les abandonner dans leur chagrin. Mon instinct de survie, de guerrière, prend vite le dessus. Je suis déterminée à lutter : quitte à vivre mon existence, il faut qu'elle soit la plus belle possible. Chaque jour est un combat, mais je me bats pour honorer la mémoire de mon père et pour trouver ma place dans ce monde bouleversé.

**QUELQUE CHOSE
DE PLUS FORT
ME POUSSE
À AVANCER.**

Vivre en HLM dans la cité de Makarenko à Vitry-sur-Seine avec ma mère m'a appris une autre leçon : il faut se battre pour trouver sa place dans la société. Ma mère m'a inculqué des valeurs essentielles : la résilience, la persévérance et l'obstination pour ne jamais abandonner, peu importent les obstacles. Même si l'argent manquait parfois, notre maison était remplie d'amour et de joie. J'ai eu une enfance heureuse grâce à l'affection et au soutien de mes parents, mes grands-parents, mes oncles et mes tantes. Ces valeurs sont devenues mon ancre pour me stabiliser, et mon moteur pour avancer. Les épreuves, les défis et la perte de mon père ont structuré mon caractère, c'est certain. J'ai appris que peu importent les obstacles, cette vie est la mienne, et je ne lâcherai rien. Il y a des situations où tout paraît trop compliqué, où les aléas de la vie semblent insurmontables. Mais je crois fermement que dans chaque difficulté se cache une opportunité de devenir plus fort. Et je crois aussi que grandir dans une cité m'a donné cette rage de m'en sortir, dans laquelle je puise tous les jours pour mener mon chemin d'entrepreneuse.

Ce n'est pas uniquement mon caractère qui m'a permis de tenir bon. J'ai cette soif de victoire profondément enracinée en moi, ce

besoin de montrer que tout est possible avec de l'effort et de la volonté. J'adore gagner. Pour moi, un leader doit toujours montrer l'exemple. Être exemplaire, c'est : arriver avant ses collaborateurs et partir après eux, travailler plus qu'eux, signer plus de clients et résoudre plus de problèmes. Je veux être ce capitaine qui mène son équipe au front, celui qui montre que rien n'est insurmontable quand on est ensemble.

J'ai aussi été élevée par des grands-parents qui m'ont appris deux valeurs : la discipline et le sens des responsabilités. Issus de milieux modestes, ils ont travaillé dur pour offrir une vie décente à leur famille. En les observant, j'ai compris que le travail *n'était pas seulement une nécessité*, mais une source de fierté, une manière de transformer sa vie. Ils ne se plaignaient jamais parce qu'ils trouvaient du sens et du plaisir dans ce qu'ils faisaient. Leur exemple m'a appris que l'engagement et la passion finissent toujours par porter leurs fruits. Dès l'enfance, j'ai eu cette vision claire : je voulais sortir de ma situation et réaliser mes rêves. Pour y arriver, il était

impératif d'exceller à l'école, d'apprendre des autres et, surtout, de les écouter. *C'était ma boussole*, la voie à suivre pour transformer ma vie.

JE VOULAIS SORTIR DE MA SITUATION ET RÉALISER MES RÊVES.

Aujourd'hui, avec Internet, tout est simple. On peut devenir expert dans n'importe quel domaine en quelques clics. Mais dans mon enfance, c'était

autre chose. En grandissant à Vitry-sur-Seine, j'ai eu la chance d'avoir accès à beaucoup d'activités enrichissantes. J'ai pu aller au conservatoire pour apprendre le solfège et le piano. J'ai aussi pratiqué la danse classique et moderne. Ces activités artistiques m'ont enseigné l'engagement et la patience. Chaque cours de musique ou de danse était une petite leçon de persévérance, et m'a appris que l'excellence ne vient pas du jour au lendemain. Ces expériences ont façonné mon parcours et la personne que je suis aujourd'hui, elles m'ont préparée à affronter chaque défi avec détermination.

***J'ADORE
GAGNER.***

Petite, je voulais diriger une entreprise, avoir des responsabilités *était pour moi un symbole de succès*. Ce rôle d'entrepreneur me fascinait, avec ses multiples facettes et ses défis constants. Ce désir de leadership est resté mon moteur tout au long de ma vie, me poussant à viser toujours plus haut, à ne jamais abandonner. Je voyais le métier d'entrepreneur comme un moyen de gagner mon indépendance financière, de contribuer aux besoins de ma famille, mais aussi de canaliser mon énergie sans m'ennuyer. Rapidement, j'ai compris que, pour réaliser cette ambition, je devais me former, apprendre et, surtout, devenir polyvalente : financier, recruteur, commercial, marketeur. Il n'y a rien de plus stimulant que de jongler entre plusieurs casquettes, résoudre des problèmes variés et bâtir quelque chose de concret à partir de rien.

Pourtant, il n'y avait ni chefs d'entreprise, ni artisans, ni commerçants autour de moi. Mon quotidien était à des années-lumière de cet univers. Mais à la fin des années 1990, avec l'arrivée d'Internet, un monde nouveau s'ouvrait devant moi, où tout devenait possible, où chaque idée pouvait devenir réalité, où chaque ambition pouvait se transformer en entreprise. J'ai vu tout de suite l'immense potentiel d'Internet et son pouvoir de transformation.

Pour moi, il est inconcevable que je ne donne pas mon maximum. Travailler moins que mes collaborateurs ? Impensable. Je ne pourrais pas les guider correctement si je ne m'investissais pas pleinement. Le respect du travail, la rigueur et l'intégrité que j'ai acquis dès mon enfance sont les fondations de mon action quotidienne.

Ma routine matinale reflète cette quête d'efficacité. Je ne suis pas de ceux qui se lèvent tôt pour faire du sport, ou du yoga, ou prendre un bon petit déjeuner. J'ai besoin de dormir, et depuis que je suis entrepreneuse, chaque minute de sommeil est précieuse. Je mise tout sur l'action et l'efficacité. Je saute le petit déjeuner et je file sous la douche pour me réveiller. Je choisis mes vêtements avec soin, en fonction de ma journée, pour être mentalement prête à ce

qui m'attend. Puis je plonge dans le travail. Je commence par checker mes mails, je traite les urgences et je passe en revue ma *to do list*, en espérant avoir été suffisamment disciplinée la veille pour que tout soit en ordre. Pour moi, tout repose sur une seule chose : l'exécution. Planifier, c'est bien, mais ce qui fait la différence, c'est la capacité de passer à l'action, rapidement et efficacement. J'enchaîne les tâches les unes après les autres et suis mon agenda avec rigueur. Je m'accorde des moments, seule, souvent en marchant, pour réfléchir à des stratégies importantes comme la réponse à un appel d'offres. J'aime commencer ces réflexions seule avant de les partager avec mon équipe pour les challenger et les affiner avec elle. Ce caractère de *warrior* est un énorme booster. Cette énergie et cette rage de vaincre me poussent à aller toujours plus loin, à viser toujours plus haut.

Lorsque j'ai remporté pour Qapa un deal de plus de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires par an, j'avais travaillé sans relâche, réfléchi à chaque détail pour élaborer une stratégie efficace. Le résultat a été à la hauteur de mon engagement, de l'énergie et de l'intelligence que j'y avais investies. À ce moment clé de ma carrière, tout mon travail, tous mes efforts ont payé. Il n'y a rien de plus gratifiant que de voir des mois, des années de travail aboutir à un tel succès. La fierté que j'ai éprouvée en annonçant cette réussite à mon équipe était indescriptible. Cette victoire a allégé notre stress, notre charge mentale, et nous a permis d'envisager l'avenir avec optimisme. Une fois vécue, cette sensation incroyable, pur shoot d'adrénaline comparable à celui que vit un champion olympique recevant une médaille d'or, crée un cercle vertueux de la gaine. Comme le disent les sportifs de haut niveau, il est important de visualiser la victoire, et quand on a la chance d'en vivre une, on n'a qu'une envie : recommencer, encore et encore.

Mais la vie nous réserve des surprises qui mettent à l'épreuve même les plus grands gagnants. Dans le monde impitoyable de

**POUR MOI, TOUT
REPOSE SUR UNE
SEULE CHOSE :
L'EXÉCUTION.**

l'entrepreneuriat, chaque sommet atteint ouvre la voie à des épreuves plus exigeantes. Les victoires d'hier ne sont que les fondations sur lesquelles se construisent les défis de demain. Ce fameux lundi soir de mars 2020, alors que je faisais face à la possibilité de perdre mon entreprise, j'ai puisé dans la force et l'expérience que j'avais accumulées au fil des années. Je savais que je pouvais surmonter cette nouvelle épreuve, tout comme j'avais surmonté la perte de mon père.

**LA RÉSILIENCE
EST UNE QUALITÉ
INDISPENSABLE.**

Pour une entrepreneuse, la résilience est une qualité indispensable. Ce n'est pas simplement se relever après un échec, c'est être prête mentalement à affronter les tempêtes avant qu'elles ne se lèvent et à visualiser la victoire, même dans les moments les plus sombres. Cette résilience m'a permis de tenir bon dans les moments les plus critiques, et grâce à elle, aujourd'hui, je ne crains plus les difficultés. À travers tous ces défis et apprentissages, chaque étape m'a préparée à faire face à l'adversité avec détermination. Être une gagnante, c'est se fixer des objectifs ambitieux et tout mettre en œuvre pour les atteindre, en restant fidèle à ses principes et en respectant les autres. C'est une quête sans relâche, une discipline de vie. Cette vision, forgée par les épreuves et les victoires, me guide aujourd'hui dans tout ce que j'entreprends.

***MA MÈRE
M'A INCULQUÉ
DES VALEURS
ESSENTIELLES :
LA RÉSILIENCE,
LA PERSÉVÉRANCE
ET L'OBSTINATION.***

FICHE PRATIQUE 1

CE QUE J'AURAIS AIMÉ SAVOIR AVANT DE ME LANCER

1 Choisis la résilience avant tout

La vie d'un entrepreneur est faite de montagnes russes. Apprendre à encaisser les coups sans jamais baisser les bras est une compétence essentielle. Chaque difficulté est une opportunité déguisée, une occasion de se renforcer. Concrètement, cela veut dire : accepter les échecs comme des étapes de l'apprentissage et toujours rebondir avec de nouvelles idées.

2 Prépare-toi à l'imprévu

Que ce soit une crise économique, une pandémie ou une surprise du marché, l'incertitude fait partie du quotidien. Envisage les pires scénarios et construis des plans d'urgence. Pour cela, mets en place des stratégies alternatives (plan B, C, etc.) et anticipe les crises en ayant des ressources disponibles (financières, humaines, logistiques).

3 Apprends à réagir sous pression

Quand tout s'effondre autour de toi, l'important est de garder la tête froide et de passer à l'action rapidement. En période de crise, il est crucial de prendre des décisions rapides et éclairées. Mets en place des processus clairs pour réagir à des situations d'urgence avec ton équipe.

4 Entoure-toi d'une équipe solide

Le succès repose sur les épaules de ceux qui t'accompagnent. Construis une équipe capable de soutenir tes projets, même dans les moments difficiles. La clé est d'avoir des collaborateurs fiables et complémentaires, sur qui tu peux compter et qui partagent ta vision.

5 Souviens-toi que la discipline et la vision à long terme vont de pair

La discipline quotidienne te permet de maintenir le cap dans les moments difficiles, mais c'est en gardant une vision claire de tes objectifs à long terme que tu pourras réellement surmonter les crises. Fixe des objectifs ambitieux et relis-les régulièrement pour ne pas te laisser distraire par les urgences du quotidien. Cela te permettra de continuer à avancer avec discipline, tout en gardant en vue ton but.

6 Garde en tête que le travail acharné n'a pas de substitut

Rien ne remplace l'effort. Être entrepreneur, c'est accepter de travailler plus que les autres. Pour y arriver, organise ton emploi du temps avec rigueur, priorise les tâches importantes et reste concentré sur les actions qui te rapprochent de tes objectifs.

7 Utilise chaque épreuve comme un tremplin

Les difficultés que tu rencontres peuvent être des opportunités pour progresser. Plutôt que de craindre l'échec, apprends à le transformer en force. Après chaque revers, fais le bilan et trouve les leçons à tirer pour éviter de reproduire tes erreurs.